une fois de plus la longue litanie des plaintes du monde du travail, ou à suggérer des remèdes passagers aux maux dont il peut souffrir. Remontant à la source de toute faiblesse et allant au fond des choses, il dira simplement à ses auditrices, en élevant leurs vues : " Aimez votre travail et votre condition ". Cette parole est simple, mais elle est efficace.

C'est la grande erreur des temps modernes de juger le travail manuel indigne ou abrutissant, d'exagérer les maux dont on souffre et de maudire le labeur et l'effort. C'est une erreur également d'avoir honte de sa condition, de sa situation et de celle de sa famille, de ne songer qu'à augmenter par tous les moyens le salaire exigé pour son travail. Sans doute, il faut compter avec la maladie, avec les accidents, avec la pauvreté, et faire acte raisonnable de prévoyance; mais surtout il faut savoir ne pas rougir de son état et aimer son travail. C'est le secret de bien des résignations nécessaires et c'est la meilleure façon de se procurer des joies très saines. Car le travail est beau, il est noble, il est fécond. Il est voulu, en effet, par la loi naturelle et par la loi positive de Dieu, et si, à la suite du péché, il est devenu une condamnation, c'est afin, que, par lui, secondant l'action de la grâce en nous, nous puissions nous régénérer et nous sanctifier.

Cette donnée générale fournit à M. l'abbé Maurice l'occasion d'un développement des plus instructifs. On aperçoit très vite que l'orateur est nourri de forte doctrine, laquelle il sait du reste exposer avec vie et avec éloquence. Dieu a fait à l'homme le don de la vie, de la vie animale, de la vie intellectuelle, de la vie morale. Mieux et plus que tous les autres êtres l'homme a la puissance de vivre, c'est incontestable. Or la vie, c'est le mouvement, c'est l'activité... pour se conserver, pour acquérir, pour produire. Et donc, c'est le travail. Oui ! le travail, c'est tout cela. Cette loi naturelle, Dieu l'a d'ailleurs positivement formulée aux jours de la création, et c'était lui